

Issoudun

santé

Pourquoi l'hôpital vit-il mieux que d'autres ?

Mis à part quelques calicots installés à l'entrée du Centre hospitalier de la Tour Blanche, son personnel ne fait pas de bruit. Nous avons voulu en savoir plus.



Six cent cinquante personnes travaillent au Centre hospitalier d'Issoudun, qui compte quatre cent quatre-vingt-un lits et places, dont six aux urgences.

Les revendications affichées sur de grands draps à l'entrée de l'hôpital ne diffèrent en rien des revendications nationales sur les problèmes rencontrés chez les personnels hospitaliers : des soignants fatigués, des locaux obsolètes, des personnels sous-payés... Et pourtant, la mobilisation du 14 novembre au Centre hospitalier de la Tour Blanche n'a pas été forte puisque 51 grévistes ont été comptabilisés (dont 49 assignés) sur les 650 salariés. S'il faut voir un signe de mécontentement, c'est du côté des Elhpad qu'il faut regarder puisque plus de la moitié des grévistes sont comptabilisés sur deux des trois établissements d'Issoudun.

Air, il ne devrait pas y avoir plus de 33% d'ASH et, pourtant, nous sommes à 42% car on est en manque d'aides-soignants.»

Marc Kugelstadt confirme : « C'est budgété, mais on n'en trouve pas. Et c'est un problème général. »

Pour 4,68 € brut en plus

Nathalie Leclerre, de la CGT donne quelques chiffres : « Il y a quelques jours, il y avait une seule ASH pour coucher 25 résidents, alors qu'elles devraient être deux. Mais il y a des arrêts maladies et les personnes ne sont pas remplacées tout de suite. Certaines ASH bouclent des trous sur leurs jours de congé, mais, à un moment donné, elles finissent par cra-

quer. » Et les syndicats d'expliquer que la situation s'est dégradée avec la suppression des contrats aidés, en 2017 : « Il y en avait une cinquantaine et ils pouvaient donner un coup de main pour coucher les personnes âgées. Maintenant, il n'y a plus personne », poursuit Nathalie Leclerre.

Le directeur de l'hôpital rappelle qu'un tiers de ces postes ont été gardés. « Mais il est clair que, pour moi, leur mission n'est pas de coucher des résidents et je ne l'aurai pas accepté car ce n'était pas dans leurs qualifications. »

Un manque de personnes qualifiées, des salaires bas. « Vous vous rendez compte que lorsqu'un ASH change de tâche, il gagne 4,68 € brut en plus », s'indignent Julie Hubineau et Claude Ferré, de la CFDT. Ce dernier rappelle qu'il a perdu, en trente ans,

30% de son pouvoir d'achat. Tous déplorent ce qu'ils appellent « les mesures » du Premier Ministre « qui ne répondent en rien à nos revendications. Non seulement, on privilégie le personnel de santé en Région parisienne mais en plus, on ne résout pas le manque d'effectifs. »

Malgré tout, ils s'accordent à dire qu'ils ne sont pas si mal lotis à l'hôpital d'Issoudun : « Des projets sont menés et il n'y a pas d'immobilisme », poursuit Julie Hubineau.

Marc Kugelstadt se dit conscient de la situation : « Nous avons, depuis 2016, 30% de passage en plus, dont la moitié de patients qui devraient aller sur Bourges ou Châteauroux. Ce sont 14.000 passages qui sont projetés pour l'année 2019. Quant aux urgences, l'attente moyenne pour voir un médecin est de 25 minutes. »

Ce dernier explique planifier des investissements, notamment en direction de la blanchisserie et des cuisines qu'il envisage en autofinancement « le plus tôt possible. On les évalue à 1,5 million d'euros. » Le bâtiment Marie-Curie, qui compte 105 lits et qui date des années 1970, doit être totalement refait : « C'est en discussion avec l'Agence régionale de santé. C'est un projet de 10 à 12 millions d'euros. Il est plus que nécessaire. Si la première pierre était posée en 2021, je serais très heureux. »



Un calicot où trois syndicats sur quatre ont écrit quelques-unes de leurs revendications.

Emmanuel Bédu

sur l'agenda

- > **Messe.** Saint-Cyr : aujourd'hui, à 18 h, dimanche, à 10 h 30 ; Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, samedi, à 11 h 30, dimanche, à 11 h.
- > **Collecte de sang.** Lundi 25 novembre, de 8 h 30 à 12 h 30, à la Maison des associations, rue du 4-Août.

- > **Loto.** Organisé par le comité de l'Indre de Natation en collaboration avec l'ÉAI Natation, au profit d'Inès atteinte de leucodystrophie, aujourd'hui, au Palais des congrès ; ouverture des portes à 18 h 30, début des jeux à 20 h, réservation, tél. 06.43.69.92.94
- > **Fnath.** Assemblée générale, samedi 30 novembre, à 10 h, à la Maison des associations, rue du 4-Août.

- > **Soirée poétique.** Organisée par le Groupe poétique François Villon, jeudi 28 novembre, à 19 h, au Relais Issoldunois, 8, route de Bourges. Soirée ouverte à tous. Pour dîner, réservations : tél. 02.54.03.04.05.
- > **Chemin de la Rouache.** Circulation interdite lundi 25 novembre, en raison de travaux dans un local de cogénération.

dans la ville

- > **Urgences.** Médecins, Samu 36, tél. 15 ; pompiers, tél. 18 ; gendarmerie, tél. 17.
- > **Services.** Centre municipal d'action sociale : de 8 h 30 à 12 h, tél. 02.54.03.36.10.
- > **Loisirs.** Ensemble de loisirs sportifs des Champs-d'Amour : piscine, samedi, de 11 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h ; dimanche, de 10 h à 12 h 45 et de 14 h à 18 h ; bowling et squash, samedi, de 9 h à 12 h 45 et de 14 h à 19 h ; dimanche, de 10 h à 19 h, tél. 02.54.21.55.99.
- Espace loisirs forme : de 9 h à 12 h 30, tél. 02.54.03.10.63.
- Médiathèque : de 10 h à 17 h, tél. 02.54.21.61.43.
- Centre de la mémoire : de 10 h à 17 h.
- Meïl : de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
- Centre culturel Albert-Camus : de 10 h à 13 h.
- > **Cinéma.** Lire page 11.
- > **Sorties.** Office de tourisme : de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, tél. 02.54.21.74.02.
- Musée : samedi et dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, tél. 02.54.21.01.76.
- > **Déchettes.** CCP1 : ZI, avenue Jean-Bonnefont (réservé aux particuliers), aujourd'hui, de 8 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 17 h 30, tél. 02.54.21.79.92.
- > **Marché.** Place du 10-Juin, aujourd'hui, la journée.